

LA KINESITHERAPIE ENERGETIQUE (KE)

Méthode Demelt

Jean-Michel DEMELT
Masseur-Kinésithérapeute D.E.
Créateur et enseignant de la Kinésithérapie Énergétique
4 Rue des Pommiers – F 67160 SEEBACH (France)
www.kine-energetique.com
E-mail : jm.demelt@wanadoo.fr
T. 00 33 (0) 3 88 94 75 28



J.-M. DEMELT

---- Résumé ----

La plupart des pathologies rencontrées dans les cabinets de physiothérapie ou d'ostéopathie sont causées par des tensions corporelles qui entraînent de multiples symptômes chez les patients. A regarder de plus près, on s'aperçoit vite que ces tensions sont de type involontaire et largement liées aux réactions du système nerveux neurovégétatif (SNNV) face à différentes agressions physiques traumatiques, mais aussi émotionnelles et mentales induites en autres par le stress.

Le propre de la Kinésithérapie Énergétique (KE) est justement de considérer l'être humain dans sa globalité et de le traiter sur quatre niveaux - Physique, Énergétique, Émotionnel et Mental - grâce à des outils performants et simples d'application.

La méthode donne une place privilégiée au toucher.

Le concept global est adapté à notre mode de pensée occidental et permet souvent des résultats surprenants, là où la biomécanique touche à ses limites. (1)

Mots clés :

Traitement global : Système nerveux neurovégétatif

Niveau : physique – énergétique – émotionnel – mental.

---- 1. INTRODUCTION ----

Comme la plupart de ses collègues, Jean-Michel Demelt s'est retrouvé dans son cabinet devant des patients qui présentaient différentes tensions dans leur corps. Des tensions que toutes les méthodes de physiothérapie et même d'ostéopathie n'arrivaient pas à faire lâcher durablement.

Cherchant à affiner l'efficacité de sa pratique, ce kinésithérapeute a passé plus de 35 ans à étudier et à expérimenter dans les domaines très divers de la biomécanique, de l'énergétique, du neurovégétatif et de la psychologie. Et c'est avec l'aide d'une équipe de thérapeutes internationale et multidisciplinaire, qu'il a élaboré, par une synthèse de ces différentes approches, une méthode qui offre une qualité de résultat optimum, même dans les cas complexes.

Cette méthode, la Kinésithérapie Énergétique (KE), puise ses fondements tant dans la physique quantique et informationnelle, que dans les récentes découvertes de la psychologie moderne et les connaissances ancestrales de différentes traditions énergétiques.

Il est d'ores et déjà intéressant de noter que la KE accorde une place prépondérante au système nerveux neurovégétatif (SNNV). (2) Cet intérêt particulier est directement motivé par le fonctionnement de ce «chaînon de liaison entre le corps physique et les mondes subtils de l'émotionnel, du mental et de l'énergétique» et son rôle dans les différentes pathologies de blocage.

On a beau dire à un patient tendu et stressé « mais détendez-vous donc ! », il en est incapable ! Ses tensions, en effet involontaires, sont induites par **les réactions de défense du SNNV** face aux multiples

agressions en tout genre (physiques traumatiques, émotionnelles, environnementales) qu'il rencontre tant dans sa vie professionnelle que familiale.

Ces **composantes psychosomatiques** sont généralement peu prises en compte car aucun test clinique médical ne sait, à l'heure actuelle, les objectiver avec une rigueur scientifique. Elles sont donc souvent classées comme accessoires, subjectives ou tout simplement occultées, en particulier par la médecine allopathique.

Le monde médical, à force de vouloir rester objectif à tout prix, en oublie le subjectif, et c'est là un manque d'objectivité flagrant.

De nombreux patients savent néanmoins que leur stress compte pour une bonne part dans leur problématique, alors que beaucoup de thérapeutes corporels se trouvent démunis face à ce type de pathologie. (3)(4)

Le concept de la KE permet justement d'objectiver par des tests manuels et de traiter tous les paramètres non physiques et «subjectifs», et aussi de libérer en profondeur le SNNV qui est le premier atteint par ce type d'agression. Ne recevant plus alors les informations nociceptives du SNNV, le corps physique peut à son tour entamer sa guérison.

---- 2. LES BASES FONDAMENTALES ----

Rappels anatomiques:

Il est possible de suivre, très schématiquement, le **chemin d'une agression** depuis le choc initial jusqu'à sa somatisation dans le corps.

Une agression - qu'elle soit physique, psychique ou énergétique - commence toujours par la réception d'une information au niveau d'un ou plusieurs organes sensoriels.

1. Les organes des sens

- Le sens kinesthésique et le **toucher** pour percevoir les chocs physiques.

- La **vue et l'ouïe** principalement pour percevoir les chocs émotionnels et le stress au travers des situations vues et des mots ou des sons entendus.

Les messages transitent ensuite vers le cerveau, en particulier le cerveau limbique.

2. Le cerveau limbique et reptilien

Les messages y sont analysés tout en restant partiellement dans l'inconscient. Ils sont ensuite transmis en périphérie par les troncs sympathiques et parasympathiques.

3. Les troncs sympathiques et parasympathiques, les plexus neurovégétatifs

Les troncs partent du cerveau et descendent jusque dans le bassin. Le long de ces troncs, du haut vers le bas, se succèdent les plexus cervical, cardiaque, solaire, lombaire et sacré.

4. Les ganglions neurovégétatifs

On les trouve pratiquement à chaque étage vertébral. Véritable carrefour de distribution de l'information, chaque ganglion neurovégétatif

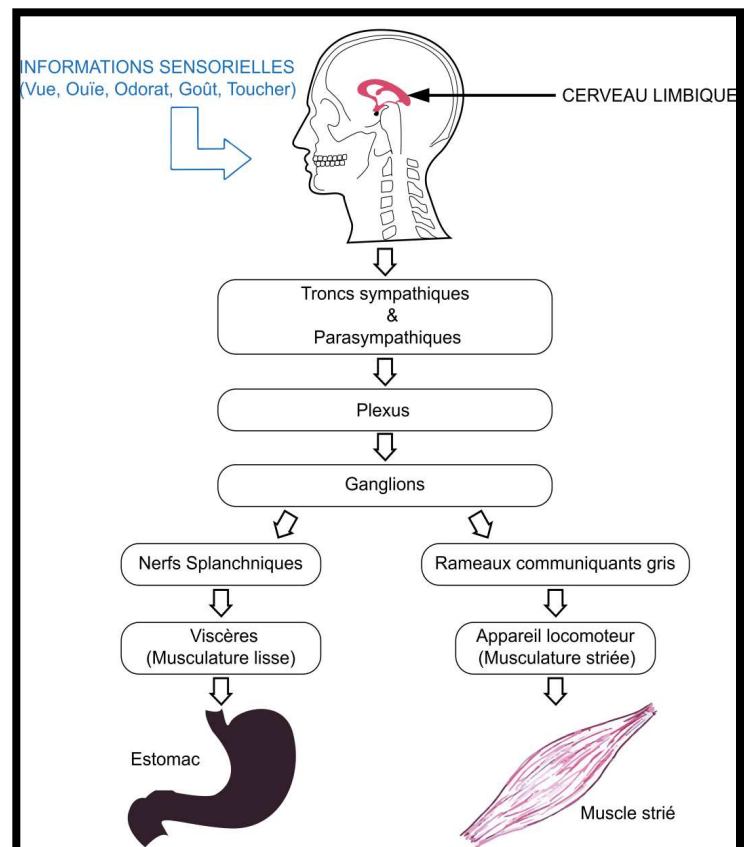


Fig. 1 – Le chemin d'une agression

possède des **rameaux communicants**, blancs et gris. Leur rôle est de transmettre, à chaque étage vertébral, les messages :

- d'une part, aux organes innervés par l'intermédiaire des **nerfs splanchniques**
 - d'autre part, à l'appareil locomoteur par les **nerfs périphériques** de la musculature striée volontaire.
- Ce processus explique comment les chocs physiques, mais aussi l'environnement et le stress, génèrent physiologiquement un terrain tendu chez les patients angoissés et contraints par une existence de plus en plus agitée et insécurisante.

Important :

Le rôle des rameaux dits « communicants » est de transmettre de manière involontaire les messages de défense du SNNV, d'une part aux différents organes, d'autre part aux nerfs périphériques moteurs qui innervent les muscles striés de l'appareil locomoteur. Bien que réputés «volontaires», ces derniers reçoivent par ce canal toute une somme de stimuli «involontaires» qui génère les différents blocages rencontrés chez la plupart des patients.

Cette connaissance de la neurophysiologie montre que les **mécanismes de défense du SNNV** sont à l'origine de la plupart des pathologies récurrentes. C'est pour cela que la KE s'applique à intervenir tout particulièrement sur le SNNV. Cette méthode originale permet d'aller plus loin dans la thérapie et d'obtenir des résultats performants, là où les techniques classiques touchent à leur limite. (5) (6)

---- 3. DES OUTILS SIMPLES ET PERFORMANTS ----

Un des buts de cette thérapie est de faire relâcher les tensions involontaires induites par le système nerveux neurovégétatif (SNNV), suite aux différentes agressions subies, lorsque celles-ci ne sont plus utiles.

Le SNNV a pour particularités d'être très primitif et de fonctionner d'une manière binaire : **une agression induit automatiquement une réaction de sa part.**

De plus, il ne peut pas gérer plus d'une information à la fois. Cette caractéristique, déjà utilisée par l'hypnose, rentre largement dans la méthode de la KE.

Rappel: La pratique de l'hypnose permet d'opérer sans anesthésie, juste par la concentration, la visualisation et le ressenti d'autres paramètres afin que le cerveau du patient occulte la douleur. Ce processus démontre qu'avec trois informations simultanées, une partie du cerveau se trouve sur-stimulée et ne peut plus remplir son rôle de défenseur, ce qui entraîne le relâchement immédiat des tensions involontaires contractées.

La KE ne pratique pas l'hypnose, (7) mais utilise simultanément **cinq outils différents**, alors que trois sont déjà suffisants.

Ces outils sont :

- **La pression par le thérapeute** sur le lieu du symptôme qui, en induisant une légère douleur, permet au patient de conscientiser le blocage tissulaire.
- **Le souffle profond** et maintenu du patient, invité à participer activement à la «manœuvre».
- **L'intention de «lâcher-prise»** qui fonctionne, grâce à la loi d'attraction, par la puissance créatrice des pensées. Le patient se concentre sur sa libération.
- **La visualisation/conscientisation** de la qualité de la douleur, en répondant à la question : « votre douleur ressemble-t-elle à une piqûre, à un pincement, à une brûlure... ?»
- **Le 5^e outil** est de type biochimique. L'expiration profonde et maintenue, entraîne une hypercapnie dans le sang qui produit la libération des neurones acétylcholinergiques ainsi qu'une détente immédiate des fibres musculaires concernées.

L'utilisation simultanée de ces cinq outils s'apprend dès le premier jour de la formation et s'appelle **la correction par expiration assistée.** (8)

---- 4. L'ETRE GLOBAL EN 4 NIVEAUX ----

Il devient évident pour tout le monde qu'un être humain ne se résume pas à la somme de ses constituants physiques. La KE, quant à elle, propose de considérer l'être humain dans sa globalité en intervenant sur quatre niveaux: physique local, énergétique global, émotionnel et mental.

1. Le niveau physique local est bien étudié et traité par la médecine allopathique et la plupart des techniques de physiothérapie et d'ostéopathie.

Cette technique locale, à visionner sur le site, représente par elle-même une **thérapie manuelle énergétique** extrêmement efficace et rapide tout en restant douce, et aussi simple d'application dès le lendemain du premier stage. Il est conseillé de visualiser les courtes vidéos qui montrent l'application de la KE sur le site : www.kine-energetique.com – page d'accueil – vidéo 1. (8)

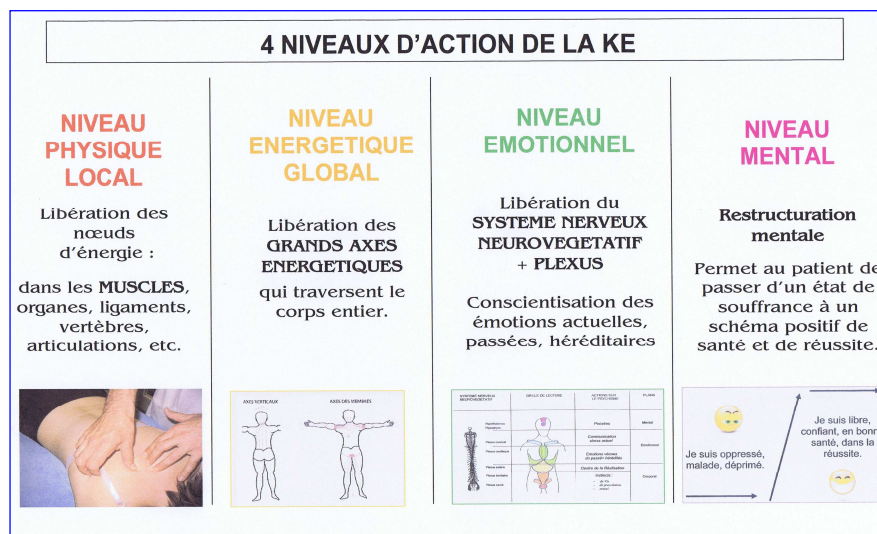


Fig. 2 : les 4 niveaux d'action de la KE

2. Le niveau énergétique s'adresse aux structures globales des chaînes musculaires formées de plusieurs muscles ou structures molles placées bout à bout.

Elles sont également étudiées par différentes méthodes sous la forme de méridiens, voies énergétiques, de fascias, etc. En KE, elles sont appelées **axes ostéo-articulaires** ou grands axes énergétiques. Leur blocage est de type involontaire. Classiquement, on corrige les chaînes musculaires par des étirements qui peuvent être plus ou moins fastidieux. En KE, elles se libèrent très facilement en un souffle par l'application simultanée des outils de l'expiration assistée. (8)

3. Le niveau émotionnel a requis toute l'attention de Jean-Michel Demelt. Pendant 25 ans, il a concentré ses recherches sur le rapport entre trois paramètres :

- La pathologie pour laquelle les patients viennent consulter
- Leur vécu émotionnel au travail et dans leur famille
- Les points douloureux trouvés, à l'appui, sur leur sternum et les cartilages sterno-costaux (zone émotionnelle liée au plexus cardiaque).

Ces points douloureux à l'appui sont très facilement palpables chez tous les patients tant soit peu stressés, c'est-à-dire plus de la moitié de la patientèle des thérapeutes corporels. Appelés **«points neurovégétatifs»**, ils représentent la somatisation des souffrances émotionnelles projetées à l'avant sur le sternum par l'intermédiaire du plexus cardiaque.

Lorsque la douleur est paroxystique, la pathologie est appelée: « le syndrome de Tietze » (maladie idiopathique pour la médecine allopathique) qui peut aller jusqu'à l'impression d'un poignard qui traverse le cœur, mais sans signe clinique de pathologie cardiaque.

Chez de nombreux patients, l'on retrouve ces points à un degré moindre. La douleur n'est ressentie alors qu'à l'appui. Elle est cependant accompagnée la plupart du temps de symptômes «subjectifs» liés au stress

qui prennent la forme soit d'un serrement de gorge, passager ou durable, soit d'une plus ou moins forte oppression de la poitrine ou du ventre.
Ces symptômes «subjectifs» signent la présence d'une composante somato-émotionnelle qui entraîne, ou du moins aggrave, de nombreuses pathologies physiques.

La localisation de ces points ne se fait pas du tout au hasard, mais selon des lois très précises. Leur palpation systématique sur des milliers de cas a permis à Jean-Michel Demelt et à son équipe de dessiner une **grille de lecture psychosomatique** permettant de déterminer:

- La date du vécu initial de souffrance
- La ou les personnes impliquées dans ce vécu
- Le type d'émotion ressentie.


SYSTEME NERVEUX NEUROVEGETATIF	GRILLE DE LECTURE	ACTIONS SUR LE PSYCHISME	PLANS
	Hypothalamus Hypophyse	<i>Pensées</i>	Mental
	Plexus cervical	<i>Communication stress actuel</i>	Emotionnel
	Plexus cardiaque	<i>Emotions vécues du passé + hérédités</i>	
	Plexus solaire	<i>Centre de la Réalisation</i>	Corporel
	Plexus lombaire	<i>Instincts : - de Vie - de procréation - sexuel</i>	
	Plexus sacré		

Fig. 3 – La grille de lecture de la KE

La libération par l'expiration assistée se fait les mains posées de part et d'autre du thorax par rapport au point sternal, afin de libérer les plexus et les ganglions neurovégétatifs et toutes les mémoires émotionnelles qu'ils renferment. (8)

La correction agit en même temps sur le plexus nerveux, les organes et la musculature qui lui sont reliés. Elle peut se pratiquer sans conscientisation pour les pathologies physiques. Cependant, la prise de conscience offre la possibilité de déterminer l'origine du symptôme. Elle permet alors un travail psychosomatique précis qui agit efficacement sur la durabilité et la pérennité d'une réharmonisation physique et psychique.

4. Le niveau mental

La prise en charge de ce niveau constitue l'aboutissement du traitement. Néanmoins, tous les patients ne sont pas forcément prêts à aller jusque-là, particulièrement lors de la première séance. Le praticien n'approfondira les causes du symptôme qu'avec l'accord du patient et que s'il sent l'utilité de le faire. La conscientisation émotionnelle permet de clarifier et de nommer **«ce que la personne ne veut plus»**. Avec le patient, le thérapeute construit un nouveau programme qui prendra la forme d'affirmations positives, contraires à l'ancien schéma. Celles-ci représentent **«ce que la personne décide aujourd'hui»**. Cette affirmation s'intègre par la verbalisation, la visualisation, la respiration et le toucher corporel. Le patient continue chez lui ce travail de réapprentissage ou de **rééducation mentale et émotionnelle**, comme il peut aussi pratiquer des exercices de rééducation physique.

L'ensemble de ce travail de réhabilitation sur le plan mental est appelé «**La Reprogrammation Positive**». Elle offre une grande complémentarité à tout travail corporel, même différent de la KE.

Exemples d'affirmations positives : « Je suis de plus en plus calme et détendu » ou « Je suis plein d'énergie », « ma santé s'améliore de jour en jour », « je récupère la force de mon quadriceps » etc. Il en existe des centaines. Ces affirmations sont suivies d'une profonde inspiration et de la visualisation du but atteint. (8)

Le Pont du Futur

Le patient est invité à se projeter dans le futur par la visualisation, et à ressentir en lui les résultats que le nouveau programme lui permet d'atteindre.

On lui propose également des actes concrets pour pérenniser sa transformation. Par exemple : parler à un parent, se mettre à faire du sport, trouver de nouvelles activités, oser demander une augmentation, prendre un après-midi de repos par semaine, etc. (9) (10)

---- 5. LE RAISONNEMENT CLINIQUE ----

Toutes les causes finissent par somatiser dans le **corps physique**. Cependant, ce sont principalement les chocs physiques ou les hyper sollicitations corporelles qui constituent des **lésions primaires** sur le plan physique.

Par contre, une agression qui atteint initialement le plan énergétique global, demandera un travail sur ce plan par la correction de l'axe ostéo-articulaire (ou de la chaîne musculaire) atteint. La correction du seul muscle symptomatique ne suffira pas dans ce cas-là, puisque la lésion primaire se situe dans le niveau énergétique et non physique.

De même, un choc émotionnel passant par le cerveau limbique, et bloquant un ou plusieurs axes ostéo-articulaires pour enfin somatiser physiquement, devra d'abord être corrigé sur son plan d'origine, c'est-à-dire sur le niveau émotionnel neurovégétatif.

Un schéma mental de dévalorisation ou de pensée autodestructive, se transmet lui aussi en cascade, du plan mental à l'émotionnel, puis à l'énergétique, pour somatiser enfin dans le corps physique. Cette cascade démarre d'une lésion primaire mentale, qui entraîne une lésion secondaire dans l'émotionnel, une lésion tertiaire dans l'énergétique et souvent plusieurs lésions quaternaires dans le corps physique, touchant aussi bien certains organes-cibles que des parties de l'appareil locomoteur (muscles, articulations, os, etc.).

Ainsi l'on peut se représenter ces quatre plans échelonnés selon une hiérarchie en forme de pyramide. Les informations sont transmises en cascade du haut vers le bas.

Le seul plan de matière est le corps physique, tandis que les trois plans supérieurs sont de nature énergétique et subtile. Voilà pourquoi le concept allopathique ne prend en compte que le plan physique, occultant ainsi des paramètres d'une importance capitale.

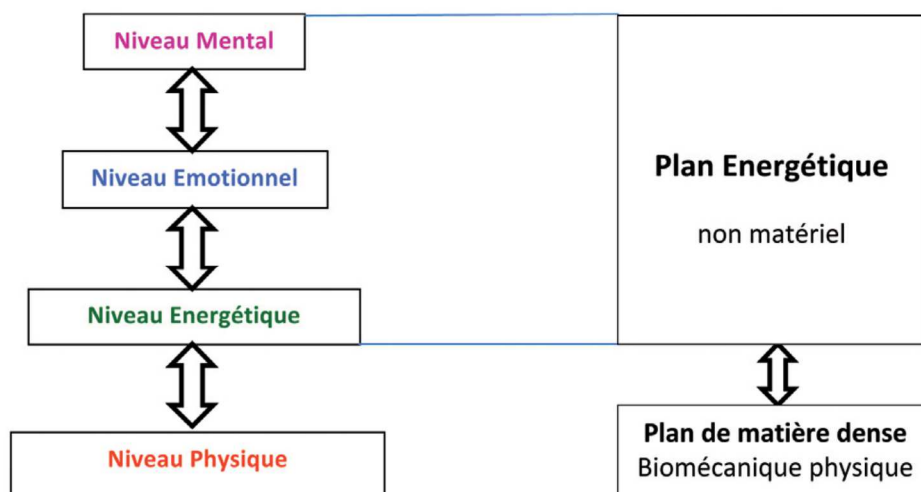


Fig. 4 – Les cascades des lésions sur 4 niveaux

Le grand intérêt de la KE est de pouvoir repérer très facilement et traiter la **lésion primaire** dans le niveau qui lui est propre, puis de corriger, au cours de la même séance, toutes les lésions qui en découlent sur leur niveau respectif.

Ce raisonnement amène à une vision holistique de l'être humain et apporte une compréhension précise et scientifique de l'installation et de l'évolution des maladies. Avec cette vision, il n'y a plus de maladies idiopathiques, tout simplement parce qu'on peut trouver leur cause primaire dans les plans énergétique, émotionnel ou mental.

---- 6. LES EXPERIMENTATIONS ----

La mise en place de la **grille de lecture psychosomatique** a été possible grâce à une étude approfondie basée sur l'observation empirique de milliers de cas par Jean-Michel DEMELT et des dizaines de collaborateurs. Actuellement encore, chaque stagiaire décrit pour son certificat de compétence, au moins deux cas de patients où ce processus est clairement démontré.

Sur le plan physique et énergétique, la méthode fonctionne même chez celui qui n'a pas conscience du principe, par exemple chez les bébés ou les animaux. Mais sur les plans émotionnel et mental, la participation du patient est fondamentale car le but du thérapeute est d'amener le patient à lâcher volontairement ses pensées et croyances négatives pour les remplacer par des schémas positifs et constructeurs. On comprendra donc que sa volonté de guérir et sa motivation conditionnent une partie des résultats. Le thérapeute est là bien sûr pour motiver son patient, pour lui montrer tous les avantages de ce travail qui s'effectue généralement en deux à trois séances.

Les tests habituels ne sont pas utilisables ici. En effet, le mental - que l'on veut éliminer dans la méthode en double aveugle - agit largement sur le résultat en KE. Il fait même partie intégrante du processus de traitement.

---- 7. L'expérimentation des vécus imaginés par la visualisation et leur effet sur le corps physique ----

En 2012, des expérimentations ont été effectuées en France et en Suisse, sur une population de 136 personnes. Il leur a été proposé de se concentrer, d'abord sur une émotion et ensuite sur son contraire. Par exemple, la «tristesse» et la «joie». Au cours de cet exercice, les outils de la KE sont utilisés comme lors d'une séance de traitement en cabinet.

Descriptif

Lorsque après une courte relaxation, les participants se focalisent par l'imagination sur la tristesse, il apparaît sur leur écran mental, des images tristes avec des couleurs ternes et sombres, jusqu'à des envies de pleurer. En quelques minutes, certaines tensions corporelles s'amplifient que ce soit dans la gorge, le thorax, les épaules ou le ventre. Elles sont différentes selon le vécu de chacun, mais tous ressentent, avec plus ou moins de force, leur corps prendre des positions de défense qui, si elles duraient des mois voire des années comme cela se trouve souvent dans la réalité, entraîneraient les types de pathologies traitées quotidiennement dans les cabinets de thérapeutes.

Le plus surprenant est qu'il suffit d'ouvrir les yeux et de pratiquer la technique de l'expiration assistée pour qu'en un ou deux souffles, les images et tous les ressentis corporels disparaissent totalement.

L'exercice se termine toujours par l'expérimentation d'un sentiment de joie ou d'amour. S'imposent alors systématiquement des couleurs chatoyantes et lumineuses, des images agréables et gaies, d'enfants qui jouent et rient, de soleil et de fêtes, etc., et surtout des sensations corporelles de légèreté, de détente et un bien-être profond.

Remarque. Cette technique est appliquée systématiquement lors des traitements des niveaux émotionnel et mental. Elle apporte des résultats et des transformations durables surtout lorsque le patient poursuit chez lui

ces exercices, tout le temps qu'il en ressent la nécessité. Même une fois guéri de sa pathologie, il peut continuer ses exercices pour entretenir un bien-être joyeux et constructif.

Conclusion

Les 136 participants ont **tous** ressenti d'une part, les effets néfastes plus ou moins forts selon leur sensibilité, des différentes émotions négatives (peur, tristesse, colère, etc.), d'autre part, la transformation positive immédiate par le souffle et l'intégration des émotions d'amour, de joie et de paix. Au travers de ce vécu personnel, chacun a ressenti en lui la preuve du bien-fondé du processus de la KE et de son fonctionnement systématique.

L'expérience, qui se poursuit en 2013, tend à démontrer que :

- L'amour et la paix apportent la santé, tandis que le stress, la peur et la tristesse rendent malade.
- Le cerveau ne fait pas la différence entre un vécu réel et un vécu imaginé par la visualisation créatrice.
- Lors d'une séance, il est possible de remplacer les effets d'un vécu négatif réel par les effets d'un vécu positif imaginé. La transformation est immédiate.

Afin qu'elle soit durable, la personne continuera chez elle à appliquer les exercices, surtout si elle est confrontée à un environnement particulièrement «polluant». Dans ce cas, plusieurs séances et un entretien peuvent s'avérer nécessaires.

Important :

Une séance de KE complète comporte deux phases:

- La phase de **nettoyage** et de **libération** des niveaux physique, énergétique, émotionnel et mental
- La phase de **Reprogrammation Positive** pour intégrer un nouveau schéma de fonctionnement positif.

On peut cependant pratiquer des séances courtes, de quinze à vingt minutes, sans entrer dans la conscientisation du passé profond et donc sans Reprogrammation Positive. Celles-ci permettent néanmoins de libérer l'appareil locomoteur, les axes ostéoarticulaires et la composante neurovégétative de la pathologie avec une efficacité remarquable.

---- 8. INDICATIONS – CONTRE-INDICATIONS ----

La douceur des gestes fait que la méthode a très peu de **contre-indications**. Néanmoins, il est recommandé aux praticiens de s'abstenir dans les cas où les réactions peuvent être imprévisibles (maladies psychiques et psychiatriques graves, bipolarité, tendances suicidaires).

Après une séance de libération puissante, il n'est pas rare de constater quelques réactions de fatigue ou de douleur accrue, durant un à deux jours. Les conseils à prodiguer sur le plan physique sont le repos, boire beaucoup d'eau pour éliminer les toxines libérées durant la séance. Sur le plan mental, il est important pour le patient d'énoncer régulièrement ses affirmations positives et de mettre en place les actes qui concrétiseront les changements décidés.

Depuis que la reprogrammation positive est utilisée, les réactions négatives après les séances ont diminué de 75 %, tant en nombre qu'en intensité. En se concentrant activement sur le but à atteindre et en engageant leur énergie dans sa réalisation, les patients apprennent à se prendre en charge.

Les indications sont infinies et comprennent pratiquement toutes les pathologies de l'appareil locomoteur et des viscères rencontrées dans les cabinets de physiothérapie et d'ostéopathie.

Du nouveau-né jusqu'au centenaire, du grabataire jusqu'au sportif de haut niveau, tous - et même les animaux - peuvent profiter de la méthode autant sur le plan thérapeutique que préventif.

La KE a aussi sa place, sur le plan structurel, après les différentes interventions de la chirurgie, de l'orthopédie et de la médecine en général. En effet, un traitement doux peut être rapidement appliqué sur une blessure fraîche, une fracture qui vient d'être réduite ou après une quelconque autre opération pour soulager la douleur et accélérer le processus de cicatrisation.

De même, toutes les pathologies psychosomatiques gagnent très largement à être prises en charge par un traitement de KE. Et il s'avère qu'elles sont bien plus courantes qu'on ne le suppose habituellement ! Il est rare, en effet, de rencontrer des pathologies de colonne, d'épaule, de bassin ou de viscères, sans composante neurovégétative et émotionnelle plus ou moins prononcée, lorsqu'on sait les rechercher. La KE ne remplace évidemment pas toutes les méthodes existantes, ni la médecine en général. Cependant, elle les complète très avantageusement par la compréhension qu'elle apporte du processus pathologique, par la rapidité et l'efficacité de sa pratique, et la durabilité de ses résultats.

----- 9. CONCLUSION -----

De par les larges possibilités qu'offre son intervention simultanée sur les quatre plans des êtres vivants, la KE se place parmi les techniques manuelles de pointe.

La pratique de la méthode apporte au praticien une vision élargie et une meilleure compréhension de l'installation des maladies. Elle lui permet également, et c'est essentiel, d'aider le patient à considérer ses pathologies comme des expériences qui lui permettront de progresser sur son chemin de vie.

De plus, bien que très efficaces, les gestes prodigués sont doux. Ce qui induit une grande sécurité, tant pour le patient que pour le thérapeute.

Cette démarche s'inscrit dans une **pensée nouvelle** qui prône un monde où l'être humain est considéré et respecté dans son intégralité. Un monde fondé sur des valeurs humaines et humanistes pour un avenir de paix et de fraternité.

----- Bibliographie -----

1. www.kine-energetique.com
2. Francesco Bottacelli. La psycho neuro endocrino immunologie. Collection Résurgence. 2012
3. Hans Selye. Le stress de la vie. Le problème de l'adaptation. Ed. Gallimard. 1975.
4. Henri Laborit. La nouvelle grille. Ed. Robert Laffont. 1974.
5. W. Kahle. Anatomie 3-Système nerveux.6^{ème} Ed. Flammarion Médecine Sciences.1990.Volume3. Système nerveux végétatif.P.270-280
6. Frank H. Netter. Atlas der Anatomie des Menschen. Ed. Novartis, East Hanover,NJ. 1997.
7. Milton H. Erickson. Traité pratique de l'hypnose. Ed. Grancher. 2006
8. <http://www.kine-energetique.com/vidéos.html>
9. Marcelle Della Faille. Le secret de la loi d'attraction. Canada. Ed. Le Dauphin Blanc. 2007
10. Abraham. Créateurs d'avant-garde. Outremont, Qc Canada. Ed. Ariane. 2006

-- PRESENTATION DE LA FORMATION EN KE--

La formation est concise, allant dès le premier jour à l'essentiel. Concentrée sur 3 modules de 3 jours chacun, elle est applicable dès le lendemain, sans perte de temps inutile.

Il est également proposé, en complément, un module d'application professionnelle de la méthode, sur des cas concrets et supervisé par une équipe de thérapeutes habilités.

La pédagogie est claire, précise et professionnelle. Théorie et pratique alternent harmonieusement dans une progression graduelle et logique.

Les stagiaires disposent de manuels, de CD et de DVD pour les accompagner dans leur progression.

Le premier module KE – A débute par l'apprentissage de l'ancrage et de la protection du praticien. Suivent l'application simultanée des différents outils, sur tout le corps physique et dans ses détails.

Le deuxième module KE – B est dédié à la libération et à la gestion des grands axes ostéo-articulaires et du stress.

Le troisième module KE – C traite la sphère émotionnelle avec la construction de séances complètes, avec verbalisation. Ciblées sur la demande du patient, elles permettent d'aller chercher avec lui, dans la profondeur, les causes cachées afin de les libérer et de l'accompagner sur son chemin de bien-être.

Le quatrième module KE – D aborde la construction de séances complètes avec verbalisation. Le juste positionnement du praticien et la mise en pratique de séances de traitement complètes sans supervision.

L'intégralité du programme est donnée sur le site de la KE.

www.kine-energetique.com